

Pêche à pied : attention à la faune et la flore marine sur la côte lorientaise !



Les hermelles sont des bioconstructions alvéolées, faisant penser à un nid d'abeilles. Elles sont présentes un peu partout sur la côte lorientaise.

Lecture : 2 minutes.

Lors de l'équinoxe de printemps, les pêcheurs à pied s'aventurent plus loin dans l'océan avec les grandes marées. Mais l'association Graine d'océan, à Ploemeur, leur demande la plus grande attention aux espèces vivantes fragiles qui y habitent.

Les marées d'équinoxe de printemps, avec ses coefficients allant de 108 à 113, sont des moments très attendus pour les férus de pêche à pied, mais pas seulement. Il y a ceux qui, à l'instar de Lysiane Gendry et Pierre Ruffy, cofondateurs de l'association Graine d'océan, à Ploemeur, sont des moments privilégiés pour observer la faune et la flore marine.

Endroits peu accessibles

Jusqu'au mercredi 31 mars, ces trois pleines journées, qui s'annoncent par ailleurs très ensoleillées, vont permettre de pêcher palourdes, coques, bigorneaux... Mais Lysiane et Pierre préviennent les pratiquants amateurs : « Il faudra faire attention où mettre les pieds et respecter le littoral. Rien qu'entre Larmor-Plage et Ploemeur, la mer nous offre un paysage magnifique avec ses plages, criques avec des parties très rocheuses, sa laisse de mer, ô combien riche en diversité d'espèces ».

Les marées d'équinoxe sont toujours très attendues, car la mer se retire particulièrement loin, les gens vont donc pouvoir accéder à des endroits peu accessibles d'ordinaire. Ils pourront découvrir, avec la plus grande attention et en étant évidemment respectueux, des espèces animales qui composent cette indispensable biodiversité marine, comme ces récifs d'hermelles. « Ces bioconstructions alvéolées, faisant penser à un nid d'abeilles, sont présentes un peu partout sur la côte lorientaise et visibles juste sous le niveau de la mi-marée, formant de simples placages ou de belles boules gaufrées », soulignent Lysiane et Pierre.

Habitats fragiles

Ils ont trouvé, le 20 mars, à la crique de la Falaise (Guidel), une petite étoile peigne. « C'est la première fois qu'on en voit une vivante, en six ans d'observation. Tous ces habitats ont beau bénéficier de mesures de protection (Natura 2000), ils peuvent être réduits en poussière par ceux qui ne savent pas les reconnaître, et les éviter ! Les grandes marées sont signe d'affluence humaine sur les plages et les rochers. Si les « distanciations sociales » peuvent sauver des vies, pourquoi ne pas les appliquer à ces petites créatures marines ? On entend partout qu'il faut prendre soin des abeilles... Et si nous prenions soin aussi de ces hermelles (*Sabellaria alveolata*) dites "ouvrières de la Mer" ? »

“

Si les « distanciations sociales » peuvent sauver des vies, pourquoi ne pas les appliquer à ces petites créatures marines ?

”

Soutenez une rédaction professionnelle au service de la Bretagne et des Bretons : abonnez-vous à partir de 1 € par mois.

[Je m'abonne](#)